

LE GROS INDIEN, LE PETIT COWBOY, TOM ENFANT PHARE
PRÉSENTENT

LES ENFANTS PHARES

UN DOCUMENTAIRE D'ERIK DAMIANO & LORAN CHOURRAU
LE VÉCU DE HUIT FAMILLES AYANT UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP

LE
GROS
INDIEN

LE
PETIT
COWBOY

TOM
enfant phare

Fondation
d'entreprise
#myblue

B.S.A
Bureau de Sociologie Appliquée

DOSSIER DE PRESSE

- 1 - Le film
- 2 - Note d'intention des réalisateurs
- 3 - Interview
- 4 - La chanson
- 5 - Les projections
- 6 - Ils en parlent...
- 7 - Générique
- 8 - En savoir plus sur les producteurs

PRODUCTION / DIFFUSION Elsa Pellerin - legrosindien@gmail.com / +33(0)6 86 66 25 01

LE GROS INDIEN - 41 rue caraman 31000 Toulouse France

www.lesenfantsphares.com





LES ENFANTS PHARES

UN DOCUMENTAIRE D'ERIK DAMIANO ET LORAN CHOURRAU

le vécu de huit familles pour changer le regard sur le handicap

FRANCE, 2014 - 85 MIN

SYNOPSIS

Comment se transforme le quotidien d'une famille après l'annonce brutale ou progressive de la maladie et du handicap d'un enfant ? Quelles stratégies se mettent en place pour survivre aux difficultés rencontrées ? Quelles sont les questions à se poser, les bouleversements à venir ?

Les Enfants Phares aborde de manière frontale les questionnements des parents de ces enfants en situation de handicap, mais aussi de leurs frères et sœurs. Un film pour donner une voix aux familles, sans tabou, sans concession.

PRODUCTION

Le Gros Indien / le petit cowboy / Tom Enfant Phare

Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Bouygues Telecom et de la société BSA

Avec la contribution d'utilisateurs de Kiss Kiss Bank Bank

MUSIQUE

Anaïs / Pierrick / Katcross / OE

FORMAT

DCP Flat 5.1

SOUS-TITRES

VF sourds et malentendants



NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

Notre parcours de réalisateurs s'inscrit dans le champ des écritures du réel (films de fiction, documentaires, captations, reportages, installations photographiques.)

Notre objectif est de créer des espaces de rencontres, de dialogues et de confrontation entre créations artistiques, questions sociétales et habitants.

Afin d'apporter un regard singulier sur le quotidien, sur les autres, nous développons des projets transversaux mêlant spectacle vivant, arts visuels, cinéma et audiovisuel, en travaillant avec tout type de publics. Nous abordons de manière réaliste, sensible et ludique les questions de la différence, de la relation à l'Autre, de l'image de soi, de l'image sociale souvent associée à des préjugés (nous avons travaillé à ce jour avec personnes âgées, des jeunes issus de la communautés des gens du voyage, des personnes en situation de handicap, des habitants de quartiers populaires...).

Les Enfants Phares s'inscrit dans cette démarche. Le projet est né de la rencontre en 2012 avec Magali Cazin de l'association Tom Enfant Phare.

Nous avons alors découvert le monde du handicap jusqu'alors inconnu de nous.

Après avoir passé du temps auprès des membres de l'association dans leur quotidien, après avoir entendu leurs histoires et réfléchi ensemble au format que prendrait notre collaboration, nous avons opté pour le documentaire.

Huit familles (pères, mères, fratries), ayant toutes en commun d'avoir un enfant en situation de handicap ont accepté de jouer le jeu en livrant une parole libre, sans tabou.

Les Enfants Phares se décline sur plusieurs thèmes : l'annonce de la maladie, la sociabilité, le quotidien, les institutions, l'avenir...

Le film se place volontairement et essentiellement du point de vue des familles, toutes expertes de leur vie par la force des choses. Nous avons voulu valoriser une parole trop souvent négligée, peu prise en compte.

Avec ce documentaire nous voulons créer des ponts entre des mondes qui peinent parfois à se rencontrer (médecine, institution, social, public...).

Au delà des situations propres à chacun, une constante apparaît : il est nécessaire de faire entrer le handicap dans la société pour améliorer la condition des personnes en situation de handicap et de leur entourage, tant d'un point de vue administratif, médical, mais aussi pour changer le regard des autres afin que ces familles vivent leur différence de manière apaisée et, dans l'absolu, que différences, il n'y ait plus.

Erik Damiano et Loran Chourrau



INTERVIEW DES RÉALISATEURS

Comment est-né le projet ?

Loran Chourrau - Tout est parti d'un projet photographique que nous réalisons depuis 2009 : *Ce que je suis, ce que j'aimerais être, ce que j'aurais aimé être**. Un projet où nous questionnons l'image dans laquelle certains types de population sont enfermés, stigmatisés (en l'occurrence, les seniors, les gens du voyage, les ados).

Quel est le lien avec le film ?

Loran Chourrau - Magali Cazin de l'Association Tom Enfant Phare, un réseau de familles ayant un enfant en situation de handicap (toutes sortes de maladies) nous a contactés en 2012. Après avoir travaillé sur une chanson traitant du handicap avec Pierrick Rouquette**, l'association a été désireuse de travailler sur l'image du handicap et ils sont tombés, par hasard, sur notre projet *Ce que je suis...* De notre côté nous n'avions jamais côtoyé de près le handicap et nous étions tout à fait disposés à nous ouvrir à ce monde. Nous nous sommes donc rencontrés et dès la première discussion nous avons senti que nous pourrions travailler ensemble.

Pour réaliser le même projet ?

Loran Chourrau - Non, nous avons très vite compris que ce ne serait pas possible. Ce projet photo ne fonctionne que si les personnes photographiées décident de l'image qu'elles veulent montrer. Et une des premières conséquences du handicap est la dépendance à l'autre, l'impossibilité de maîtriser qui on est, l'image que l'on projette.

Mais, alors comment le projet a évolué vers un documentaire ?

Erik Damiano - Nous avons décidé de nous laisser le temps. Nous sommes allés à la rencontre des familles, avons assisté à plusieurs réunions, activités menées par l'association. Nous avons fait connaissance et sommes entrés dans le milieu du handicap. Et plus nous avançons sur le sujet, plus nous découvrons des choses, plus cela nous semblait évident d'en témoigner sans filtre artistique.

Loran Chourrau - Et c'est là que le format du documentaire s'est imposé à nous et que nous avons recueilli le témoignage de 8 familles, sans tabous.

Sans tabous ?

Erik Damiano - Le mot peut paraître fort mais il ne l'est pas. Il ne s'agit pas de faire dans la révélation choc, le sensationnel... Il s'agit de se focaliser avant tout sur la parole des familles, sans filtre, sans jugement.

Loran Chourrau - Ce que font ces familles est un geste très généreux car ce n'est pas évident de se retrouver devant une caméra et de parler de sa vie... Et ça l'est encore moins de se voir par la suite !

Erik Damiano - Oui ce n'est pas évident de prendre du recul sur sa propre vie, image...

Loran Chourrau - Mais c'est essentiel car ce film veut apporter sa pierre à l'édifice pour changer le regard que l'on peut avoir sur le handicap et, en ça, le témoignage des familles peut vraiment sensibiliser un large public.

Erik Damiano - Et permettre, en même temps, aux familles qui entrent dans le monde du handicap d'accéder à quelques réponses sur les multiples questionnements qu'amène la maladie.

En conclusion ?

Loran Chourrau - Même si le sujet est difficile, même si ce que vivent les familles est compliqué à un tas de niveaux (humains, pratiques, institutionnels, regard de l'autre..) nous voulons avant tout envoyer un message positif et énergique... En donnant des clefs aux spectateurs nous espérons vraiment faire évoluer les mentalités. L'ignorance amène trop souvent de la peur ou du rejet...

*www.lepetitcowboy.com/cequejesuis

** la chanson est depuis devenue le générique du film interprété par la chanteuse Anaïs (cf page suivante)



MON P'TIT GRAND FRÈRE, LA CHANSON DU GÉNÉRIQUE COMPOSÉE PAR PIÉRICK & INTERPRÉTÉE PAR ANAÏS

Génèse

En 2009, Tom Enfant Phare propose aux familles adhérentes de participer à un atelier d'écriture. Le thème ? écrire une chanson évoquant les clichés véhiculés sur le handicap, et plus particulièrement sur l'enfance handicapée. Durant plus d'un an, à raison d'un dimanche par mois, les parents se sont creusés les méninges sous la houlette de Pierrick (auteur compositeur interprète). Le texte se veut plein d'humour, d'ironie, tout en décrivant le réel vécu des familles.

En 2013, Anaïs, contactée via les réseaux sociaux, enregistre spontanément la chanson sur une musique composée par Pierrick, chanson qui devient le générique du film LES ENFANTS PHARES.

.....

Paroles de la chanson Mon P'tit Grand Frère :

*T'es mon grand frère, mais tu sais pas
Manger tout seul et, quand tu fais
Une conn'rie, toi, on t'punit pas
Pour ça c'est bien d'être handicapé.*

*Quand on regarde Tex Avery
Ensembles, à la télévision
On se bidonne en chœurs même si
Toi, c'est parce que tu r'gardes les boutons.*

*Grand-mère prétend qu'on est tous deux
Les mêmes anges tombés des nuages
Si elle dit vrai, toi, mon pauvre vieux
Tu t'es vautré à l'atterrissage.*

*Ta bouche dégouline
Ta tête penche tout' molle
Ta couche te boudine
Le cul dans ta carriole.
Quand on t'voit, on s'débîne,
On murmure le mongol,
Pas d'copains, ni d'copines
T'es pas très rock'n'roll.*

*J'comprends cet air apitoyé
Par notre sort, que les gens prennent
Mais pas qu'ils semblent nous reprocher
De vivre comme eux quand on s'promène.*

*Les voisins qui voulaient qu'j'leur dise
Que maman t'aime moins qu'moi dans l'fond
Ont appris que vivre avec toi, épuise,
Mais moins qu'de vivre à coté de cons.*

*Ta bouche dégouline
Ta tête penche tout' molle
Ta couche te boudine
Le cul dans ta carriole.
Parfois je m' imagine
Qu'on puisse jouer au football
Parfois ça m'turlupine
De t'coller une torgnole.*

*Quant à l'avenir, toi tu évites
A nos parents bien des inquiétudes :
C'est pas toi qui fum'ra du shit
Ni toi qui ratera tes études.*

*J'ignore s'ils s'en sont voulu
De t'avoir fait tout de travers,
Mais, quant à l'av'nir, sûr qu'ils ont eu
Une bonne idée de t'faire un p'tit frère !*

*Ta bouche dégouline
Ta tête penche tout' molle
Ta couche te boudine
Le cul dans ta carriole.
Quand on t'voit, on s'débîne,
On murmure le mongol,
Pas d'copains, ni d'copines
T'es pas très rock'n'roll.*

*Ta bouche dégouline
Ta tête penche tout' molle
Ta couche te boudine
Le cul dans ta carriole. Mais...
Moi rien qu'à ta bobine
Je sais quand tu rigoles
Tu planes comme un Zeppelin
Et sans sniffer d'la colle.*

.....

pierick.jimdo.com
anaisinyourface.com



LES PROJECTIONS

Plus de 600 spectateurs ont vu le film lors des projections suivantes :

EN 2014

Avant-premières dans le cadre du mois du film documentaire

- Cinéma Les Montreurs d'Images à Agen (47), record d'entrées annuel de la salle.
- Cinéma l'Autan à Ramonville (31), record d'entrées annuel de la salle.
- Cinéma Le Moulin à Roques-sur-Garonne (31) , record d'entrées annuel de la salle.

EN 2015

- Cinéma le Kosmos dans le cadre des Handicapades à Fontenay Sous Bois (94) organisée par la Mission handicap de la Ville en collaboration avec Envol Loisirs.
- Cinéma le Lalano dans le cadre de Doc Non Stop à Lalanne-Trie (65) organisée par la CUMAV65 en partenariat avec l'Association des Producteurs Indépendants Audiovisuels de Midi Pyrénées
- Cinéma l'Utopie à Sainte Livrade sur Lot (47)

EN COURS

- Cinéma Le Louxor à Paris (75)
- Cinéma Gaumont ou Utopia à Toulouse (31) organisée par Rencontres Ville et Handicap 2015 (Ville de Toulouse)
- Cinéma Utopia à Tournefeuille (31) organisée par l'ACCEP - Cocagne 31



ILS EN PARLENT

Philippe De Jonckheere (desordre.net)

Je suis trop difficile, voire impossible à satisfaire. (...)

De même on m'a sûrement déjà entendu vitupérer sur le fait que dans la question du handicap, la famille et les proches étaient systématiquement omis. Et comme cela tant et d'autres sujets de râlerie sur lesquels je reste rarement calme.

Et ce soir au Kosmos, le cinéma de quartier de Fontenay, lors d'une soirée à propos du handicap justement, j'assiste, tendu comme tout, pleurant, incapable de me retenir à bien des endroits, à la projection du film *Les Enfants phares* de Loran Chourrau et Erik Damiano. Et voilà quand tout à cette séance (...) je relève intérieurement tout ce qui m'apparaît comme des manquements, des omissions nécessairement coupables, des aspects que je trouve insuffisamment traités ou développés, d'autres au contraire sur lesquels je suis prompt à remarquer que les réalisateurs s'apesantissent, on me connaît je ne suis pas un critique de film très tendre. Et pourtant non, à la fin m'explode à la figure que ce film-là c'est en fait, à peu de choses près, le film que j'appelle de mes vœux depuis des lustres, le documentaire dans lequel les parents d'enfants handicapés, les familles, les fratries, apparaissent pour ce qu'elles sont, certainement pas les super héros pour lesquels la compassion bon marché aiment tant nous les faire confondre, non, des êtres pensants, en proie à la douleur mais aussi aux joies insignes, des êtres un temps abattus, évoquant la gorge serrée notamment le diagnostic, et qui ont relevé la tête, des destinées, profondément humaines, mais aussi des personnes dont l'humanité s'écrit aussi en creux, avec des aveux d'un courage déconcertant, par exemple sur le désir de violence parfois quand l'enfant vous mène à bout et la très grande difficulté que c'est de ne pas s'y livrer, des envies d'abandon, du découragement, l'âpreté de la lutte financière aussi, l'injustice qui s'étend aux membres de la fratrie avec lesquels les parents n'ont pas les mêmes disponibilités, la même patience. Et puis cette question, toujours présente, jamais loin, de savoir quel sera l'avenir de ces enfants, pour ceux qui en ont un, quand les parents ne seront plus de ce monde pour les protéger — et je souris intérieurement quand les parents de Clément disent que c'est une question que leurs proches ne comprennent pas, je ne suis pas sûr qu'un parent d'enfant neurotypique peut comprendre ce questionnement et sa précocité. Et tout cela dit avec une admirable pudeur et une très belle intelligence de la situation. Et je voudrais être le correcteur de cela! Quel con je fais. Ce film a des qualités que je pourrais ne pas voir parce que je suis arquebouté contre, parce que mon désir de rétablissement d'une certaine histoire est inextinguible, jamais assouvi et jamais satisfait. (...)

Merci, c'est toujours con de dire merci, mais merci.

source : <http://www.desordre.net/bloc/ursula/2015/pages/089.htm>

Jean-Jacques Dupuis (Au bonheur d'Elise)

Un film percutant qui donne la parole aux parents et montre leur vécu, leur expertise acquise au fil du temps ... impossible à raconter ... bouleversant, percutant et pédagogique. A voir absolument et à diffuser largement.

source : <http://dupuiselise.canalblog.com/archives/2015/03/31/31806848.html>



GÉNÉRIQUE

Un film d'Erik Damiano et Loran Chourrau

En association avec Tom Enfant Phare

Un énorme merci aux familles, participants...

Aline, Antoine, Arthur, Bénédicte, Claudie, Christophe, Christophe, Claire, Clément, Corentin, David, Hugo, Jacques, Jean Charles, Jeanine, Lalie, Léa, Lucie, Lucile, Lysie, Magali, Marie, Marine, Martine, Mathilde, Mathilde, Nicolas, Paul, Raphaël, Sofiane, Sophie, Sylvie, Tom, Violaine, Yolande, Yves

Remerciements

Ciné-ma différence

Pascal Antona, Céline Blanché, Alexandre Lesbats, Anne Milhes, Elsa Pellerin

À l' Hôpital Femme Mère Enfant de Bron / Nathalie Guffon

Au Centre équestre «Les Cavaliers du Courtis» de Sauvagnas / Maylis Preleur

Pour l'installation IVI / Elizabeth Germa, Stéphane Chipeau Dardé

Aux cinémas L'Autan - Ramonville, Les Montreurs d'Images – Agen, Le Moulin – Roques Sur Garonne

À tous les Kisskissbankers

Robert Algava, Vincent Belougne, Antoine Charpy, Pierre Constantial, Christophe Gauthier, Amélie Gil, Eve Lozano, l'Usine, Christel Olislagers, Catherine Pinczon du Sel, Élodie Salanove, Serge Salanove

Images

Loran Chourrau, Erik Damiano

Archives familiales de Tom : Gisèle Bonnet

Images d'illustration Rugby Sans Différence : Yves Maurice

Son Aurélien Prévost

Musiques

Katcross - *Les enfants phares* - (Katcross /JulienTaillefer)

CE - *Shut up* (démo version) - (David Authié / Babeth Gros) - Enregistré et mixé par Xavier Coriat

Générique de fin - Anaïs -*Mon ptit grand frère* (Pierrick Rouquette)

Paroles écrites avec le concours de l'atelier d'écriture parents de Tom Enfant Phare

Production Le Gros Indien, le petit cowboy, Tom Enfant Phare

En partenariat avec La Fondation d'Entreprise Bouygues Telecom, BSA – Bureau de Sociologie Appliqué



EN SAVOIR PLUS SUR LES PRODUCTEURS

LE GROS INDIEN

Le Gros Indien est une société de production cinématographique, SAS créée à Toulouse en 2013, sous l'impulsion de Loran Chourrau, Erik Damiano et Elizabeth Germa, réalisateurs.

Le Gros Indien produit des oeuvres cinématographiques originales et indépendantes pour le cinéma ou la télévision (fictions, documentaires, courts, longs...)

www.legrosindien.com

LE PETIT COWBOY

Créé en 2002, le petit cowboy est un collectif associatif de production audiovisuelle. Composé d'artistes aux parcours individuels très différents, le petit cowboy travaille l'image sous toutes ses formes - vidéo, photo, web, graphisme, installation plastiques, de manière transversale et auprès de tout type de public.

www.lepetitcowboy.com

TOM ENFANT PHARE

L'association Tom Enfant Phare s'est créée en 2005 autour de la famille de Tom atteint d'une maladie génétique rare. Au-delà de Tom, de sa famille, l'association élargit son action à tous quel que soit le handicap. La volonté de l'association est de faciliter la rencontre, l'échange, et l'accès des familles avec enfant en situation de handicap aux loisirs en milieu ordinaire.

www.tomenfantphare.fr

